



Thouraya Ben Amor Ben Hamida
Université de la Manouba, Tunisie
TIL UR11ES45. LIA

Pedro Mogorrón Huerta, Fernando Navarro Domínguez (eds), 2015, *Fraseología, Didáctica y Traducción*, Peter Lang, Studien zur romanischen Sprachwissenschaft und interkulturellen Kommunikation, Herausgegeben von Gerd Wotjak, Band 101, 352 pages.

Ce volume renferme un ensemble de contributions aux quatrième Journées internationales de traduction et phraséologie qui se sont tenues du 25 au 27 septembre 2012 à l'Université d'Alicante. Ce nouvel ouvrage consacré à la phraséologie dans ses rapports avec la didactique et la traduction s'ouvre sur une présentation de la problématique. Il renferme vingt articles organisés par ordre alphabétique dont onze en espagnol et neuf en français. L'apport de ces réflexions dans le vaste domaine de la phraséologie tient à la confrontation de cette dernière à deux pratiques : celle de la didactique et celle de la traduction.

Nous tenterons de rendre compte de ces contributions développées au regard de la triade conceptuelle phraséologie-didactique-traduction selon un critère principalement thématique dans la mesure où il se dégage de ce volume trois grands axes même si la plupart des contributions croisent nécessairement ces trois composantes respectivement la phraséologie, la didactique et la traduction.

• **L'axe essentiellement phraséologique**

Il est illustré par différents supports phraséologiques dont les routines formulaires, les pragmatèmes, les maximes, les proverbes, les cooccurrences contraintes, etc. et concerne plusieurs catégories grammaticales comme les groupes nominaux, les locutions verbales, les locutions adverbiales, etc. La plupart des contributions de ce volet portent sur des corpus monolingues.

Jean-Claude Anscombe pointe un type particulier d'unités phraséologiques celui des « routines formulaires » qui demeurent difficiles à définir linguistiquement en démontrant l'intérêt de la notion de « matrice lexicale » dans un essai de typologie qui intègre la dimension linguistique et la dimension protocolaire. Des exemples essentiellement espagnols illustrent la démonstration.

Xavier Blanco choisit de décrire un phénomène apparenté, celui des « pragmatèmes » *i.e.* des énoncés fortement contraints par la situation de communication engageant, à leur tour, la composante rituelle qui résiste le plus à la formalisation. Les différents actes de parole accomplis par ces pragmatèmes sont puisés dans des collections de dialogue-modèles en français de la fin du XIV^e siècle et du début du XV^e siècle appelés *Les manières de langage* destinés essentiellement à des anglophones.

Mario Garcia-Page discute le statut d'un type de groupes nominaux en espagnol, à partir d'un exemple prototypique *gris marengo*, relevant d'un paradigme des noms de couleurs. La description des différentes attestations lexicographiques en synchronie dévoile la fluctuation du traitement entre morphologie lexicale (composition) et phraséologie (locution).

En partant de certaines limites des dictionnaires traditionnels qui n'intègrent pas toujours, par exemple, les modalités d'usage des unités phraséologiques, Aude Grezka souligne le besoin de la phraséologie en général en outils d'analyse qui permettraient aux enseignants des langues étrangères et aux traducteurs d'optimiser les moyens mis à leurs dispositions. C'est dans cette perspective qu'elle présente certaines applications dont le projet en cours, la base de données FixISS qui renferme jusque-là 6000 locutions adverbiales.

Fernando Navarro Dominguez part d'une cinquantaine de titres dans la presse écrite espagnole *El País* (Madrid) et *Información* (Alicante) relative à la période 2011-2013 pour étudier l'exploitation des proverbes, des locutions verbales, des maximes, etc. sous leurs formes canoniques ou défigurées dans une perspective argumentative.

Par ailleurs, cet axe comprend trois contributions se rapportant directement au procédé corrélé au figement, celui du défigement. Le travail de Manuel Martín Sánchez souligne la complexité et la non uniformité du phénomène du défigement. Il l'envisage comme réaction à l'arbitraire, à la non-motivation et à l'opacité des unités phraséologiques. Dolors Català Guitart emploie, quant-à elle, le cadre et la terminologie de la théorie Sens-Texte pour décrire les énoncés défigurés dans *Roman à l'eau de bleu* d'Isabelle Alonso en se référant à la typologie des « phrasèmes » d'après Mel'čuk. Enfin, Thouraya Ben Amor Ben Hamida pose la problématique de la distinction entre variantes lexicales et défigement lexical en tant que variante discursive. Elle impute cette impossibilité empirique- à laquelle fait face quelquefois l'apprenant d'une langue étrangère- à la difficulté de trouver une définition conventionnelle en extension de certaines variantes lexicales au point de ne pas pouvoir distinguer la forme qui relève d'une variante et la forme défigurée.

- **L'axe essentiellement didactique**

Dans le cadre de l'acquisition des langues étrangères, Maria Isabel González Rey compare les mécanismes d'acquisition du langage préfabriqué chez un locuteur natif et un locuteur non natif en recourant à la linguistique cognitive et à la psycholinguistique. Son intérêt pour la « phraséodidactique » en FLE lui permet de proposer une hiérarchisation des différentes unités phraséologiques, des onomatopées aux parémies sans oublier les formules routinières, les collocations, etc. et d'analyser leur acquisition selon un parcours allant du stade de débutant au stade très avancé en passant par les stades intermédiaire et avancé. L'acquisition de la compétence phraséologique, dans ce parcours, suit trois étapes essentielles : l'éveil, l'accommodation et l'appropriation.

Si le volet didactique est riche en réflexions, il offre également une panoplie de pratiques à travers plusieurs contributions.

Immaculada Penadés Martínez fait un bilan de la situation de l'enseignement de la phraséologie espagnole en tant que langue étrangère. Une nouvelle méthode d'enseignement des locutions est proposée après la mention des difficultés au niveau des manuels et autres supports didactiques. Cette proposition, qui se veut en rupture avec la méthode traditionnelle, fournit une typologie des locutions comprenant la mention des fonctions communicationnelles, des contenus grammaticaux, lexicaux et culturels. Cette méthode est illustrée par les locutions nominales, adjectivales, verbales et adverbiales relatives au niveau B2 défini par le Cadre européen commun de référence.

En proposant un projet didactique pour la classe de « Connaissance du milieu naturel, social et culturel », Germán Conde Tarrío exploite les parémies galiciennes relatives au domaine des métiers comme support didactique qui vise l'apprentissage de l'orthographe, du vocabulaire, des faux-amis, etc. entre galicien et espagnol.

Julia Sevilla Muñoz s'intéresse à l'enseignement des parémies et des locutions en classe de langue FLE en prenant en considération particulièrement la difficulté de distinguer les proverbes des locutions proverbiales.

Pino Valero Cuadra souligne les possibilités didactiques que peuvent apporter les textes journalistiques de type économique et juridique dans l'initiation des étudiants de traduction et d'interprétation au traitement de la phraséologie.

Juan Antonio Albaladejo Martínez montre comment on peut introduire, à travers une unité didactique, la phraséologie spécialisée dans un cours de traduction générale. Il choisit le domaine de l'économie et la traduction de l'allemand vers l'espagnol pour présenter les différentes étapes de cette unité et les moyens nécessaires aux objectifs didactiques à atteindre.

Paola Masseur rend compte de deux expériences didactiques l'une réalisée par elle-même relative à la traduction des contes francophones et la seconde est appliquée

par Miguel Tolosa sur les discours de l'Union Européenne. Cette étude décrit non seulement les mécanismes d'apprentissage des unités phraséologiques mais aussi toute la dimension interculturelle.

• **L'axe essentiellement traductologique**

Au niveau intralinguistique, Pedro Mogorrón Huerta souligne les difficultés de l'acquisition d'une compétence phraséologique, notamment dans la compréhension des unités phraséologiques, en choisissant de s'arrêter, parmi les expressions figées, aux variantes régionales et diatopiques en français et en espagnol.

Le niveau interlinguistique fait l'objet de trois contributions. C'est, en effet, dans un cadre plurilingue précisément dans le discours technico-administratif que Pierre Lerat repère des unités phraséologiques prédicatives qu'il organise en catégories grammaticales. Il déduit -à partir de ces versions parallèles français, espagnol et anglais d'un accord entre l'Union Européenne et la République du Congo- la haute fréquence des unités phraséologiques dans la version française, une fréquence moindre en anglais et une fréquence intermédiaire pour la version espagnole.

Ensuite, la contribution de Jean-René Ladamiral conjugue savamment les concepts de la triade phraséologie-didactique-traduction dans la mesure où l'auteur met à contribution une longue expérience qui a transformé l'empirique en théorique aussi bien dans le domaine de la didactique que dans celui de la traduction. Envisagé ainsi, « le travail pratique de la traduction va de pair avec une forme d'auto-enseignement implicite » (p.229). Tout en confirmant l'apport de son adhésion à ce qu'il appelle la « mouvance PAT » (Paris-Alicante-Tunis), il formule néanmoins l'appréhension d'une « phraséologisation généralisée de la langue ».

Enfin, Pablo Zamora Muñoz analyse un corpus de douze films italiens doublés en espagnol. Les professionnels du doublage ont, en principe, à conserver ou à supprimer les unités phraséologiques qui sont l'objet d'un tabou en vertu des convenances sociales et morales. Zamora relève la tendance générale à employer des euphémismes.

Dans le domaine de l'interprétation simultanée et en prenant l'exemple du français-espagnol, Miguel Tolosa Igualada s'arrête sur la pseudo-facilité à traiter les langues apparentées. Il constate le recours quasi systématique et risqué au calque lexical, syntaxique et sémantique par les étudiants futurs interprètes. Le danger à éviter, selon l'auteur, serait de faire en sorte que les interprètes en herbe ne soient pas seulement capables d'interpréter les discours susceptibles d'être calqués. C'est pourquoi l'usage du calque est étudié sciemment dans les discours qui engagent le plus la dimension idiosyncrasique à travers l'idiomaticité et le figement.